

Chaque jour des milliers de personnes perdent la vie et beaucoup plus encore souffrent inutilement parce qu'elles ne sont pas préparées à faire face à une situation d'urgence ou parce qu'elles ne reçoivent pas rapidement une assistance adéquate. De plus, certaines catégories de personnes sont plus vulnérables que d'autres. Ces deux constats faits, il apparaît que l'enseignement des gestes de premiers secours est une solution car il permet de protéger et sauver des vies, de soulager les souffrances, de renforcer la solidarité entre les communautés et de réduire les inégalités. Grâce à un réseau unique de Sociétés nationales et de volontaires, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se positionne comme un acteur majeur dans ce domaine (cet engagement étant inscrit dans la stratégie 2010).

Un exemple concret des activités des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est la Journée Mondiale des Premiers Secours : cette manifestation a pour objectif d'enseigner les gestes de premiers secours au plus grand nombre. L'édition 2005 a mis l'accent sur les personnes vulnérables ou fragilisées par des conditions de vie difficiles.

Quels sont les groupes prioritaires ? Quelle est la méthodologie à mettre en œuvre ? Comment proposer des programmes de formation adaptés en fonction des vulnérabilités ? Des exemples concrets vont permettre de répondre à ces questions.

Construire des communautés plus fortes

Pour la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sont des personnes « vulnérables », des personnes qui se trouvent en danger en raison de situations qui menacent leur survie ou leur possibilité de vivre avec un minimum de sécurité matérielle et de dignité humaine. La vulnérabilité, concept à la fois relatif et dynamique, dépend de l'aptitude d'un individu ou d'un groupe à faire face à un moment donné à des menaces particulières. Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge estiment que les premiers secours sont un outil pour diminuer les vulnérabilités et pour construire des communautés plus fortes et solidaires. Il convient alors de proposer des programmes de formation adaptés et de les rendre accessibles.

En Europe, les personnes identifiées comme étant plus vulnérables que la majorité de la population sont parmi les groupes suivants (liste non exhaustive, les enfants feront l'objet d'un dossier ultérieur) :

- les personnes vivant en milieu rural et de façon isolée,
- les jeunes issus des quartiers difficiles,
- les personnes vivant dans des conditions insalubres, les Sans Domicile Fixe,
- les personnes handicapées,
- les personnes âgées, les personnes présentant un risque particulier,
- les minorités, les groupes ethniques.

Principes clés : prendre en compte les types de vulnérabilité et les capacités locales

Il s'agit de prévenir les souffrances en informant les individus afin qu'ils évitent d'être exposés aux situations qui risquent d'aggraver leur vulnérabilité mais également en leur donnant la capacité d'agir en cas d'accident ou de catastrophe.

Pour parvenir à réduire la vulnérabilité et à renforcer les capacités, il faut une connaissance et une compréhension de la réalité locale, ce qui permet de concevoir des programmes adéquats et répondant précisément aux problèmes.

Les principes de base pour la mise en place des programmes de formation pour les personnes vulnérables sont les suivants :

- Cibler les communautés et définir leur vulnérabilité.
- Identifier clairement les besoins.
- Prendre en compte les différences culturelles.
- Etablir un programme de formation en totale adéquation avec les besoins identifiés, les capacités, le savoir-faire des individus.
- Recenser les ressources locales.
- Utiliser des personnes clés, des points d'entrée dans les communautés qui seraient susceptibles de faire un lien.
- Impliquer les délégations locales qui sont proches des communautés.
- Travailler en partenariat avec des organisations spécialisées.
- Sensibiliser les formateurs aux besoins spécifiques de la communauté.
- Faire jouer un rôle à des personnes issues du groupe vulnérable (par exemple, en tant que formateurs).
- Mettre en place des actions dans la durée.
- Avoir les fonds nécessaires à la mise en place d'un programme.
- Sensibiliser les pouvoirs publics et les dirigeants du secteur privé.
- Autour de l'enseignement des premiers secours, aborder des sujets liés à la santé.

Développer des programmes de formation aux premiers secours adaptés

Formation pour les personnes vivant en milieu rural et de façon isolée

Alors qu'habiter à la campagne présente de nombreux avantages, la vie en milieu rural peut entraîner un isolement et donc des dangers. Une simple visite chez le médecin peut devenir très problématique si le praticien le plus proche habite à des kilomètres du domicile. Egalement, la réponse des services d'urgence en cas de problème grave peut être moins rapide.

Lors de formations aux premiers secours, l'accent sera porté sur la faculté d'agir face à des situations d'urgence en attendant l'arrivée des secours professionnels mais aussi sur la capacité à soigner des blessures simples évitant ainsi une visite chez le médecin.

Plus encore qu'en milieu urbain, la notion de citoyen « relais » est tout à fait adaptée à la vie en milieu rural : il s'agit de former des citoyens ressources qui représenteront le 1^{er} maillon de la chaîne des secours. Ces personnes connues de l'ensemble de la communauté comme étant aptes à effectuer des gestes de premiers secours pourront être sollicitées en cas de problème par un voisin, un ami, un membre de la famille. Par ailleurs, elles peuvent jouer un rôle au niveau de la prévention et créer une réflexion autour de ce sujet.

Formation pour les jeunes issus des quartiers difficiles

Dans un monde de plus en plus marqué par les tensions et la violence, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge défendent les valeurs individuelles et collectives qui incitent à respecter

autrui et à travailler ensemble pour trouver des solutions aux problèmes communautaires. L'enseignement des gestes qui sauvent peut dépasser le cadre altruiste du secourisme et devenir un outil à visées sociales. C'est ce que développe la Croix-Rouge française depuis près de 6 ans dans les banlieues et quartiers difficiles à partir de la formation correspondant au Brevet Européen des Premiers Secours. Cette formation civique devient le prétexte à un dialogue qui peut déboucher sur un élan collectif.

Lorsque les apprenants sont issus de zones d'habitat dites difficiles, la Croix-Rouge française propose de former un *atelier secourisme et prévention* qui traite de sujets de santé globale (violence, drogue, SIDA, ...). Le moniteur des premiers secours devient alors animateur et donne la possibilité à chacun de s'exprimer. Parfois, un expert ad hoc est invité à éclairer les débats. Ensuite, la synthèse des échanges est effectuée pour être partagée avec tous. Par exemple, dans le cadre d'une action de prévention de la violence : à travers les cas concrets de la formation aux gestes qui sauvent, les conséquences de la violence sont abordées, les participants ont la possibilité de témoigner, ce qui permet d'instaurer un dialogue. Un sociologue ou un urgentiste peut être invité pour parler de son expérience et apporter au groupe des connaissances nouvelles. Au terme de la session, le groupe restitue les débats à travers une exposition photos, ou une pièce de théâtre présentée aux habitants du quartier. La remise des diplômes est alors organisée de manière à valoriser l'apprenant. Bien souvent, c'est la première fois qu'il reçoit un diplôme officiel.

Ce mode de formation aux premiers secours a, en six ans d'existence du programme, bénéficié à plusieurs milliers de personnes. Outre la promotion de la citoyenneté et, parfois, les possibilités professionnelles qu'offre la formation aux premiers secours (nécessaire à la pratique de certains métiers ou activités d'animation), la Croix-Rouge contribue à promouvoir des notions de santé globale auprès des habitants des quartiers difficiles par une démarche participative.

Formation pour les personnes vivant dans des conditions insalubres, les Sans Domicile Fixe (SDF)

Il est reconnu que les accidents, notamment domestiques, sont plus courants dans les foyers à faibles revenus et vivant dans des conditions insalubres et que la santé est fragilisée par ces conditions de vie. Quant aux personnes n'ayant pas de toit, qui dorment à même le sol et n'ont pas toujours de quoi manger, elles courent un risque accru de maladies physiques ou mentales, sont souvent coupées de leurs familles et peuvent être confrontées à des problèmes de drogue, d'alcool et de violence.

Toute intervention dans ce cadre doit être bien préparée : les formations doivent être effectuées plutôt à certaines heures, dans des lieux accessibles, en utilisant un langage approprié et en respectant les addictions, les modes de vie et les circonstances. Il n'est pas évident qu'un volontaire « classique » puisse s'adapter facilement, il est donc recommandé de mettre en place un système de formation entre pairs, ce qui permet de plus d'intégrer des membres de la communauté au programme.

En 2002, la Croix-Rouge britannique, en partenariat avec le magazine 'Big Issue', a formé des vendeurs du journal, la plupart ayant comme seule source de revenus les recettes issues de la vente. La première formation a eu lieu lors de la semaine « Santé » lancée par la Fondation du

magazine. Deux volontaires de la Croix-Rouge britannique accompagnés du chef de projet se sont rendus dans les locaux de 'Big Issue' et ont rencontré les vendeurs à l'endroit où ils viennent chercher les journaux. Dans une journée classique, entre 50 et 200 vendeurs viennent dans ce lieu, 40 d'entre eux se sont arrêtés au stand « premiers secours ». La formation était plus informelle qu'à l'habitude et aucune des sessions – environ 15 minutes - n'a été identique. Les plus intéressés restaient une bonne heure pour discuter avec les formateurs. Le magazine 'Big Issue' a offert des cadeaux à ceux qui avaient participé à la semaine de la santé, ce qui a motivé certains vendeurs à venir, d'autres avaient simplement envie d'apprendre. Au lieu de dispenser une formation rigide, les volontaires ont cherché à instaurer le dialogue et ont utilisé les expériences des participants pour donner des explications et effectuer les démonstrations. Des questions simples étaient posées, comme « Que feriez-vous si vous trouviez quelqu'un allongé sur le dos au milieu de la rue ». Certains participants avaient déjà dû faire face à de telles situations dans le passé et souhaitaient simplement avoir confirmation que les gestes qu'ils avaient faits étaient corrects. D'autres en revanche n'avaient aucune idée de l'attitude à avoir face à ce genre de cas. Le dialogue a joué un rôle central dans la réussite de la formation. Afin que les vendeurs obtiennent un diplôme équivalent au Brevet Européen des Premiers Secours, il a été suggéré de mettre en place des sessions régulières, par exemple tous les lundis, à la même heure. L'expérience a montré qu'il était essentiel que les formateurs soient de bons communicants, qu'ils viennent sans préjugés et fassent preuve de compréhension et de flexibilité.

« C'est difficile et dangereux de vivre dans la rue, connaître les gestes de premiers secours peut faire la différence entre la vie et la mort. » Un vendeur du magazine 'Big Issue'.

Formation pour les personnes handicapées

Les personnes handicapées sont souvent exclues de programmes dits « grand public ». En plus des barrières créées par le handicap, elles doivent faire face à des idées préconçues très réductrices de leur champ d'action.

Est-ce qu'une personne sourde ou aveugle est capable de venir en aide à une victime ? Définitivement, OUI. Ce dont une victime a besoin c'est d'une intervention rapide et appropriée. Il s'agit donc de proposer aux personnes handicapées une formation adaptée à leur handicap, qui leur permettra d'atteindre les mêmes objectifs que tout un chacun et leur donnera confiance. Ceci s'inscrit totalement dans le cadre d'une méthodologie de formation utilisée par de nombreuses Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (formation par objectif et basée sur les aptitudes).

De plus, un handicap peut augmenter certains risques. Grâce à une formation aux premiers secours, les personnes handicapées vont être sensibilisées à des dangers et donc être plus à même de les prévenir.

A ce jour plusieurs Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont mis en place des formations pour les personnes handicapées.

→ En septembre 1994, dans l'un des ses centres, la Croix-Rouge française a commencé à proposer des cours à des personnes mal voyantes. Le programme est le même que celui destiné au grand public avec quelques adaptations : il dure 18 heures au lieu de 10, la méthode d'enseignement associe le toucher à la parole, développe le fait d'intégrer un témoin qui pourra décrire la scène et guider, le manuel des gestes qui sauvent est disponible en

cassette/CD audio, écrit en gros caractères et en braille. D'un point de vue logistique, les locaux sont un peu aménagés afin que les participants trouvent des repères dans l'espace.

→ Quel que soit le handicap des participants, le moniteur doit être bien préparé et s'adapter. La Croix-Rouge belge a dispensé des cours à des personnes mal entendant en impliquant une formatrice connaissant la langue des signes. Sur le plan pédagogique, des ajustements ont été définis, par exemple pour l'alerte, les participants ne pouvant téléphoner, ils ont appris à remplir un fax type et à l'adresser aux services d'urgences. L'opérateur traite ce document au même titre qu'un appel téléphonique et renvoie un fax comme quoi les services d'urgences sont en route.

Formation pour les personnes âgées, les personnes présentant un risque particulier

L'Europe compte de plus en plus de personnes âgées qui vivent parfois dans l'isolement. En vieillissant, certains risques apparaissent : troubles de la vision, perte d'équilibre, ankylose des articulations... En France, chaque année, près d'une personne de plus de 65 ans sur trois est victime d'une chute.

Par ailleurs, au Royaume-Uni, des études ont démontré que certaines communautés présentaient des risques plus importants que d'autres pour certaines maladies. Par exemple, le taux de mortalité suite à des accidents cardio-vasculaires est bien supérieur pour des personnes venant d'Asie du sud que la moyenne générale. Ceci est dû à plusieurs facteurs culturels et environnementaux : une alimentation trop riche en graisses, le tabac, le manque d'exercice...

En réponse à des besoins et des risques particuliers, des programmes spécifiques peuvent être mis en place. Une formation pour les personnes âgées peut permettre de diffuser des conseils pour prévenir les chutes, ou le cas échéant apprendre à se relever seul.

La Croix-Rouge britannique au travers de son projet THELSP (The Tower Hamlets Emergency Life Skills Project) s'adresse aux communautés souffrant plus que la moyenne de maladies cardio-vasculaires. L'objectif est de donner les compétences pour agir en cas d'arrêt cardiaque mais aussi de diffuser des messages de prévention. Le cours d'une durée de trois heures est centré sur la réanimation cardio-pulmonaire et les changements à opérer dans les habitudes de consommation.

Formation pour les minorités, les groupes ethniques

Les mouvements de population ont été nombreux au siècle dernier. Plusieurs pays d'Europe présentent un large éventail de races et de cultures. Certains groupes ethniques souffrent de discrimination, d'exclusion et de pauvreté. Certaines communautés vivent dans des zones défavorisées, doivent faire face à un taux élevé de chômage, à la barrière de la langue et ont un accès réduit aux services de santé. L'intégration de ces populations est essentiel et passe notamment par l'éducation.

Le projet THELSP mentionné ci-dessus s'adresse plus particulièrement aux natifs du Bangladesh vivant en Grande-Bretagne, suite au constat d'un risque élevé de maladies cardio-vasculaires. La formation a donc été élaborée en fonction de ce risque mais aussi pour une communauté souffrant parfois de discrimination et d'un accès moins bon aux soins. L'aspect culturel est très important : par exemple, la Croix-Rouge britannique et les organisations

partenaires ont constaté que le choix du lieu pouvait jouer un rôle – une mosquée permet d'augmenter le nombre de participants masculins, les écoles permettent d'impliquer les mères de famille et les enfants, également il est primordial que la formation soit dispensée dans la langue d'origine, par un moniteur issu de la communauté, sans mixité. L'aspect communication a été essentiel pour la réussite de ce projet : le nom du projet a été choisi pour générer un sentiment de proximité, les brochures, des cassettes audio ont été éditées en anglais et dans la langue de la communauté, les médias ont fait le relais (journaux, chaînes de télévision et radio locales), les leaders d'opinion tels que l'Imam ont aussi permis de promouvoir la formation.

En plus de ce projet, dans l'optique de diffuser le plus largement des notions de premiers secours, la Croix-Rouge britannique a imprimé des brochures dans 25 langues différentes.

Ce dossier a été en partie écrit grâce à des documents issus de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, de la Croix-Rouge britannique, de la Croix-Rouge française.